

L'HISTOIRE DU CHÂTEAU

L'histoire du Château de Tourlaville remonte au Moyen-Âge: des textes (aujourd'hui perdus) affirment la présence d'un château-fort sur le site dès cette époque, ce qu'atteste la présence du donjon, à l'ouest du château. Mais son histoire débute véritablement au XVI^e siècle. Les deux fiefs de Tourlaville, Aubert-Hermite et la Fiefferme sont réunis par Jean II Ravalet, abbé d'Hambye. En 1562, les frères Jean et Jacques Ravalet deviennent seigneurs de Tourlaville.

L'abbé dresse les plans de l'actuel château dont les travaux s'achèvent en 1575, date à laquelle il l'offre en cadeau de mariage à son neveu, Jean III, père de Julien et Marguerite (voir encadré). Celui-ci s'avère mauvais gestionnaire tout comme son fils Jean IV. A son décès en 1653, ses enfants sont écartés de la succession. La seigneurie est saisie et le domaine démantelé.

Le château est acquis par un petit-neveu de la famille Ravalet-Tourlaville, Charles de Franquetot. Il confie à Nicolas Coypel, peintre cherbourgeois, d'importants travaux de décoration d'intérieur (la « chambre bleue », les plafonds, les décors des cheminées) et fait réaliser le tableau *Marguerite et les Amours* (voir encadré) auprès duquel il est assassiné par cinq individus, dont deux de ses valets, dans la nuit du 6 au 7 mars 1661. A la fin du XVII^e siècle, le château n'est plus la résidence de ses propriétaires, mais celle de locataires et de fermiers. En 1777, le domaine échoit à Hervé-Louis Clérel de Tocqueville (père d'Alexis, Hippolyte et Edouard) qui entreprend quelques travaux de rénovation du château et des communs.

Pendant la Révolution, le château ne subit aucun dommage. Il semble qu'il ne soit plus habité à partir de cette période et qu'il serve de ferme.



En 1856, Edouard de Tocqueville hérite du château qui est en très mauvais état. En 1858, Théophile Gautier, venu à Cherbourg à l'occasion de la visite de Napoléon III, déplore dans un article le délabrement du château. Suite à cette parution, Edouard de Tocqueville entreprend des travaux de restauration. A sa mort, son fils cadet, René de Tocqueville, poursuit les travaux de réfection et d'embellissement du château: tour sud-ouest, reconstruction du pignon ouest, décoration intérieure, système d'éclairage électrique... Il fait également construire une magnifique serre surmontée d'un belvédère et entreprend l'aménagement du parc.

En 1910, de graves revers de fortune contraignent René de Tocqueville à la vente de tous ses domaines. Pendant la Première Guerre mondiale, le château est utilisé comme hôpital. Il est laissé dans un état de total délabrement. Revendu à plusieurs reprises, il devient la propriété de la Ville de Cherbourg en 1935.

De 1939 à 1945, le château et ses communs sont occupés par l'état-major français puis par les armées allemandes et américaines.

The Château des Ravalet is an outstanding Renaissance style castle, built between 1562 and 1575. Transformed into a farm during the 17th century, it was restored between 1859 and 1874 by Alexis de Tocqueville's family, the author of On democracy in America. They created the park, with its ponds and its exotic greenhouse. The Cherbourg city acquired the castle in 1935. Today, the castle and its park are both listed as heritage sites.



PATRIMOINE CHÂTEAU DES RAVALET

■ Renseignements pratiques ■

Domaine des Ravalet - Rue du château - 50110 Tourlaville
02 33 22 01 35 ou www.ville-cherbourg.fr

■ Ouverture du parc ■

Le parc du château est ouvert gratuitement au public 7 jours sur 7, toute l'année. Les heures d'ouverture varient selon les saisons.

En juillet et en août : de 8h à 19h30.

The park is opened everyday, all year round. The opening times vary according to the seasons.

In July and August : from 8 to 7.30.

■ Visites guidées et expositions temporaires ■

En juillet et août (sauf jours fériés), la Ville de Cherbourg-Octeville organise

■ des expositions (du mardi au dimanche),

■ des visites guidées gratuites du château et de son parc commentées par des guides conférenciers.

Accès libre et sans réservation. Renseignements au 02 33 87 89 13



Voyage au cœur de la Renaissance



SPINNAKER GRAPHISME & COMMUNICATION 02 33 44 08 33 Photos : JM Enault, Ville de Cherbourg-Octeville - Imprimé sur papier recyclé

PATRIMOINE CHÂTEAU DES RAVALET

■ Le parc du château

A partir de 1872, le parc de 14 hectares est aménagé en grande partie « à l'anglaise » avec cependant une partie « à la française » devant la serre. Ses espaces sont harmonieusement organisés, plantés de fleurs et d'arbres indigènes et exotiques. Le parc est également orné de pièces d'eau, notamment un bassin à jet d'eau dans la cour d'honneur du château. Un autre bassin est installé devant la grotte abritant la statue de marbre représentant la première épouse du vicomte de Tocqueville. Sur le côté, la magnifique serre (1873-1875), restaurée en 2001, est l'une des rares survivantes des serres du XIX^e siècle de Basse-Normandie.

A la fin du XIX^e siècle, René de Tocqueville avait imaginé un système électrique alimenté par la turbine située dans un moulin en contrebas de la route, recevant l'eau du bief qui se jetait dans les douves du château. Tous les soirs, jusqu'en 1910, celui-ci éclairait brillamment le château, la serre, la grotte et la cour d'honneur. Aujourd'hui, le système est classé Monument Historique mais ne fonctionne plus.

Depuis 2004, le parc possède le label « Jardin remarquable ».



The 14 hectare park is made of both an English and a French gardens. The French garden is located in front of the magnificent 19th century greenhouse. Thanks to its many different species of exotic plants and trees, the Ravalet park is listed since 2004 as a «Remarkable garden».

■ Un domaine classé Monument Historique

Dès 1930, quelques éléments architecturaux du château ont été inscrits à l'Inventaire des Monuments Historiques. L'inscription est élargie à l'ensemble du domaine le 11 mai 1995 (Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques). Le 4 mars 1996, le domaine qui comprend les vestiges et les communs, le parc et la serre, l'ancienne avenue d'accès et le système hydraulique, est classé « Monument Historique ».



■ Le tableau Marguerite et les Amours



Cette grande huile sur toile du XVII^e (1,76 m x 2 m) a longtemps été attribuée au peintre Pierre Mignard, sans aucune certitude. Elle représente Marguerite, la grand-tante de Charles de Franquetot, le commanditaire, et fait référence aux amours incestueuses qui l'unissaient à son frère Julien. Un historien de l'art raconte : *« Les amours qui s'offrent à la belle Ravalet dans le préau du château paternel sont aveugles; un seul est clairvoyant, mais il a les ailes ensanglantées, symbole de l'amour meurtri qui attend le frère et la sœur. De l'adorable bouche de l'aimante s'évade cette devise bien personnelle : « un me suffit ». Nul n'est besoin d'appuyer sur ce dramatique et passionnel symbole. Ce n'est point sans raison non plus que l'artiste a mis un mouchoir à la main de Marguerite.*

Et l'on peut y voir une allusion au mouchoir dont elle voila ses yeux à l'heure suprême. »

Restauré en 2001-2002, conservé au musée d'art Thomas-Henry, le tableau retrouve en été, sa place d'origine, au-dessus de la cheminée du petit salon du premier étage.

■ Les amours de Julien et Marguerite



Le château a hébergé au début du XVII^e siècle, les amours incestueuses de Julien et Marguerite Ravalet-Tourlaville, deux des dix enfants de Jean III Ravalet et Madeleine de Hennot.

Dès leur plus jeune âge, les deux enfants éprouvent l'un pour l'autre une grande tendresse. En 1600, leurs parents décident de les séparer en mariant Marguerite, âgée de quatorze ans, à Jean Le Febvre qui en a

vingt-cinq. Le mariage n'est pas heureux et Marguerite décide de retourner vivre chez ses parents où elle retrouve son frère, Julien. Elle tombe enceinte et, affolée, se réfugie chez des parents à Falaise. Julien l'y rejoint et ils décident de s'enfuir à Paris.

Jean Le Febvre les fait poursuivre pour adultère et inceste. Ils sont arrêtés, emprisonnés et condamnés à mort. En vain, leur père fait appel de la sentence. Julien et Marguerite sont décapités en place de Grève, le 2 décembre 1603. Jamais ils ne reconnaîtront l'inceste. Sur leur tombe est inscrit « Cy-gisent le frère et la sœur. Passant ne t'informe point de la cause de leur mort. Passe et prie Dieu pour leur âme. »

The castle sheltered the incestuous loves of Marguerite de Ravalet and her brother, Julien, who were both beheaded in Paris, place de Grève on the 2nd of December 1603.

■ Le château



D'une superficie d'environ 1 500 m², le château a été construit à l'emplacement du château médiéval, dont n'a subsisté que la tour. Son architecture est caractéristique du style Renaissance avec ses tourelles (ronde, carrée, rectangulaire, octogonale), ses portes à moulures, ses lucarnes à volutes, ses fenêtres à meneaux…

En schiste bleu, la pierre locale, il comprend une vingtaine de pièces dont seulement quatre sont visitables :

- la salle des gardes, à l'entrée,
- la salle à manger située à droite, en contrebas de la salle des gardes,
- à l'étage, le petit salon accueille le visiteur en face de l'escalier. Une porte en verre permet d'apercevoir la chambre bleue.
- le grand salon, à droite du petit salon.

Aujourd'hui encore, malgré les appellations données à chaque pièce, la fonction exacte de chacune reste inconnue.

Parmi les éléments architecturaux remarquables du château, la rampe de l'escalier de la tour octogonale (la « tour des vents ») ; celle-ci est décorée d'un cœur percé d'une flèche, allusion aux

amours incestueuses de Julien et Marguerite.

Depuis 1962, la Ville de Cherbourg a entrepris de nombreuses campagnes de restauration. La dernière, commencée en 2002 s'est traduite par la réfection complète de la toiture, le ravalement de la façade sud, et la rénovation de ses fenêtres, reconstruites à l'identique et peintes en rouge, leur couleur originelle.

Measuring approximately 1 500 m², the Ravalet castle was built on the site of the medieval castle. Its architecture corresponds to the Renaissance style with its towers (round, square, rectangular, octagonal), its moulded doors, its mullioned windows… The Cherbourg city started restoring the castle in 2002 : the roof and the southern façade have been entirely restored, including the windows, rebuilt exactly as they were and painted in red, their original colour.